

Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1930-08-24

Auteur : Abraham, Pierre (1892-1974)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Abraham, Pierre (1892-1974), Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1930-08-24, 1930-08-24.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12911>

Copier

Information sur la lettre

Date 1930-08-24

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

3 rue Dufétel

Le Chesnay

(S. 50.)

Le 24 août 1930

Mon cher ami, —

Merci pour Adam et Eve, bien reçu. Ne vous faites pas de souci pour votre copie du Proust : je puis utiliser celle qui me restera purement de chez l'imprimeur.

Je viens donc de manier, de triturer, de torturer ce malheureux texte ad unum de vos lecteurs. Le voilà ramené en quelque chose qui, je pense, fera moins de vingt pages. J'ai dû abandonner l'idée du mouvement ascendant qui, pour être perceptible, aurait mis trop de place. Et je lui ai substitué la mise au siècle de la réaction ouvrière, ce qui permet d'insérer un fragment de la première partie, de la partie "descendante". Encadré par deux paragraphes accolés à la seconde partie, je ne crains plus que ce fragment soit mal compris — ce qui fut sans doute arrivé si je l'eusse donné sans être. Pour le style, j'ai xuté les écrivains Balzac et St. Simon pour arriver aux paliers Montaigne et Rousseau — dont j'ai supprimé la charpente

comparative. Puis la conclusion, arrêtée bien entendu avant le
rappel à la musique.

Dont, voilà. Comme je pars dimanche 31 pour six semaines
si ce n'est deux mois, et comme je ne suis pas certain d'être revenu
temps pour vous remettre le paquet, je vous en encombre l'âchement
pendant vos vacances, au moment où vous aurez cependant tous les
droits à oublier la race des auteurs et leurs „paperolls“. Je vous
supplie (alla Proust) de me dire que ça va très bien comme ça, que
c'est justement ce que vous demandiez et que mes cadeaux ont eu du
talent ...

En compensation, je vous promets que vous vous amuserez quand
l'illustration sortira. La dernière glane a été fructueuse. Non qu'il
s'agisse le moins du monde de découvertes sensationnelles ou de
documents sauteux : j'ai aussi très sagement prescrit l'anecdote des
images que du texte et je me suis interdit toute incursion — topographique —
dans des domaines extra-littéraires. Mais, tenant à intervenir sur le terrain
ouvert, j'ai cru possible d'y planter, à côté du commentaire verbal, un
commentaire visuel. Le roman accompagné chemin faisant par des
images documentaires, vous voyez ça ... Au total, une illustration ne se
décrit pas, elle se regarde. Attendons le Deux Décembre — à moins que
d'ici là Tchernomir, Nunolini, Staline, Andorre et le Libéria ne nous
aient joyeusement mitonné quelques nouvelles données —

Merci pour le Klapes, reçu de chez Alcan. C'est du solide. Oui, je vais vous envoyer la note sur lui et sur le fameux Max Picard avant le 5. J'y vais consacrer la semaine qui vient, toute hachée qu'elle doit être de rapports, de billets, de films anthropologiques, de perles et d'écusos. Si cela ne suffit pas, je glanai subrepticement livres et papier dans mon bagage et je m'isolai dans les beaux refuges de Pontigny -

Mais non, je ne songeais nullement à une chronique, du type des chroniques actuelles de la NRF. Seulement à une régularité dans la sortie des Notes sur un même sujet et sous un même titre. Comme vous dites rapidement, nous en reparlerons.

Les beaufortais que vous m'envoyez sont avenants. Mais celle qui est à mulet a les jambes bien grosses: songez-y dans le choix de vos prochains béarnais.

Solide amitié à vous. Souvenirs et respects à vos aïeux. Et bons Pyrénées.

Ernest Abraham.